

NR 1694
PRODOO
FONS
AL VILADOT

Proletaires de tous les pays, unissez-vous !

LA VERITE DES REVOLUTIONNAIRES



organe du Comité Central de la Ligue Ouvrière Révolutionnaire
Section française de la Quatrième Internationale

Hebdomadaire

Lundi 21 Juin 1976

11'année

No 38-39 2 Francs

A BARCELONE, le 1er congrès de l'IRI dans le combat pour les ETATS UNIS SOCIALISTES D'EUROPE préparons la Conférence Ouvrière Mondiale

EDITORIAL

Protégé par un déploiement de force rarement vu dans la capitale, à l'abri derrière toutes les forces de l'état policier français ASSAD, président de la Syrie est à Paris.

Assad prépare avec Giscard le nouveau Septembre Noir, négocie la venue des troupes françaises pour aider l'armée syrienne à exterminer le peuple palestinien, appliquant finalement le troisième plan Rogers.

Le complot international se resserre contre les travailleurs palestiniens et libanais. Les gouvernements réactionnaires syriens et français sont au premier plan mais c'est toute la réaction internationale qui

est derrière, depuis l'impérialisme américain jusqu'au prétendu dirigeant "progressiste" libanais Joumblatt qui appelle ouvertement à l'intervention française.

L'impérialisme et le stalinisme veulent écraser définitivement la révolution qui monte dans toute cette partie du monde de Gaza et Nazareth jusqu'aux faubourgs de Beyrouth et la Syrie elle-même.

C'est la voie de la révolution que cherchent les ouvriers et les paysans du Moyen Orient, c'est la voie qu'ils avaient commencée à trouver avec le Soviet d'Irtid. C'est la relève du boucher Hussein que tentent de prendre Assad-Giscard.

Déjà des bruits circulent des troupes françaises sont préparées à partir, déjà il

9 JUILLET
POUR LIBERER DJEMILIOV
MANIFESTATION
A L'AMBASSADE D'U.R.S.S.
voir pages 2 et 3

29 JUIN
20h30, 6 impasse Poule
LA COMMISSION D'ENQUETE
CONTRE LES CALOMNIES SUR
Y. VARGA PRÉSENTE SES TRA-
VAIL ET LA PREMIÈRE ÉDITI-
TION DE SON LIVRE BLANC
AU COURS D'UN
MEETING-CONFÉRENCE
DU PRESSE
voir pages 9 et 10

DERNIÈRE MINUTE :
KARMELE GUINEA
ANASAGASTI
JORDI PARES QUERALT
ET LEURS CANARADES
LIBERES PAR LA
MOBILISATION DU P.O.R.E.
UAB
LIBERTÉ POUR TOUTES ET TUTS
EMPRISONNÉS POLITIQUES!
Biblioteca de Comunicació
Universitat de Girona
Cedoc

Pour libérer DJEMILIOV, Pour libérer tous

en URSS et en Europe de l'Est

1. DEFENSE DES CONQUETES D'OCTOBRE

En 1917, des millions de travailleurs mettaient à bas le tsarisme pour prendre le pouvoir. Ils constituaient ainsi un Etat ouvrier.

Les défaites du prolétariat allemand, hongrois etc... isolaient la révolution russe, ainsi une caste bureaucratique dirigée par Staline se détachait dans le PCUS qui théorisa "le socialisme dans un seul pays".

Dès lors Staline avec la bourgeoisie avait pour tâche prioritaire la destruction du bolchévisme. De concert avec la bourgeoisie, l'ensemble des partis dits "communistes" devaient et doivent casser le marxisme, seule arme des travailleurs pour leur émancipation. Malgré les massacres organisés par le stalinisme, liquidant physiquement des milliers de bolchéviks, Trotsky représenta avec l'opposition de gauche, puis la IVème Internationale, la continuité organisationnelle, théorique et politique du marxisme, c'est-à-dire le bolchévisme acquis de la révolution d'Octobre.

Cela malgré les tentatives petites-bourgeoises au sein même de la IVème Internationale de définir l'URSS comme un Etat bourgeois ou capitaliste d'état, etc..., c'est-à-dire d'abandonner le terrain pratique de la défense du marxisme, des conquêtes socialistes de la révolution d'Octobre. Par là même, ils rejoignaient et rejoignent encore les staliniens qui, malgré leurs priviléges dus à ces conquêtes, portent des onus aux acquis de la classe ouvrière.

La IVème Internationale a lutté et luttera toujours pour défendre pied à pied ses conquêtes contre la bourgeoisie qui se sert de la dégénérescence de l'Etat ouvrier et de la répression sanglante qu'elle engendre, pour salir les conquêtes socialistes, contre le stalinisme qui par sa dictature SUR le prolétariat défigure la véritable dictature du prolétariat, celle qui naquit de la révolution d'Octobre.

Le centre de la lutte pour défendre l'URSS est la lutte pour la démocratie ouvrière, la lutte contre la répression sanginaire et ignoble de la caste bureaucratique qui a usurpé le pouvoir aux travailleurs dans les pays de l'Est au nom du socialisme: CAR LE SOCIALISME EST UN ETAT INVISIBLE.

Ce combat est spécifique, on ne peut le mettre sur le même plan que celui contre la répression dans les pays capitalistes fascistes ou pas, car cela voudrait dire qu'il n'y a nul besoin pour la classe ouvrière mondiale de défendre les conquêtes d'Octobre, de défendre ses conquêtes socialistes.

La IVème Internationale et sa section française, la Ligue Ouvrière Révolutionnaire (LOR) mènent ce combat de principe, en tant qu'organisation trotskyste, en soutenant et en impulsant l'activité du Comité Ouvrier International pour la libération immédiate des emprisonnés politiques en URSS et dans les autres pays de l'Europe de l'Est.

2. CONTINUITÉ ET DÉPASSEMENT DU COMBAT DE L'O.C.I.: Le COMITÉ OUVRIER INTERNATIONAL.

Avant la destruction du Comité International, l'OCI, seule organisation trotskyste en France, mit en place un Comité pour la libération des emprisonnés politiques en Europe de l'Est et engagé un combat pour une Commission Ouvrière Internationale d'enquête sur la répression qui s'abat dans ces pays. Ce combat avec quelques faiblesses, délimitait l'CCI de toutes les autres organisations se réclamant du trotskysme (LCR-LO) qui ne trouvaient pas l'utilité de mener une lutte spécifique dans ces pays.

Dans cette bataille, l'OCI réussit à libérer Pachmann incarcéré en Tchécoslovaquie, et imposa aux organisations syndicales et politiques une prise de position ferme par rapport à cette répression.

Après la destruction du Comité International, l'OCI tenta de détruire ses sections des pays de l'Est. Elle n'y arriva point grâce au combat politique de la Ligue Internationale de Reconstruction de la IVème Internationale (LIRI). Mais l'OCI qui abandonnait par là la lutte contre le stalinisme sur son terrain, devait inévitablement renier son passé, suivre un itinéraire qui apparaît très clairement à l'heure actuelle.

En Avril 1976, l'OCI organisait des Journées d'étude sur: "Où va l'URSS" avec la participation de Léonide Pliouchtch, et constitua, au cours de ces journées, un comité international contre la répression à l'est comme à l'ouest, annulant ainsi toute spécificité de combat à l'est, pour la défense des communautés socialistes. D'ailleurs ce n'est pas par hasard que Pliouchtch qui définit l'URSS comme un capitalisme d'état est dans ce comité.

Ainsi l'OCI rejoint l'ensemble des centristes, dont la LCR (qui a adhéré à ce comité alors qu'elle avait toujours refusé auparavant de participer aux actions contre la répression stalinienne) dans leur politique de capitulation stalinienne, de sabotage du marxisme et des conquêtes d'Octobre.

Aujourd'hui, il ne s'agit plus de faire une enquête sur la répression dans ces pays, les déclarations de Pliouchtch, après sa libération,

les emprisonnés politiques

LE 9 JUILLET MANIFESTONS DEVANT LES AMBASSADES D'URSS

LE 11 JUIN, UN PAS VERS LA LIBÉRATION DE DJEMILIEV.

Le 11 juin à Jussieu s'est tenu le meeting international du COI pour la libération de Djemiliev, meeting regroupant les jeunes et les travailleurs décidés à libérer effectivement Djemiliev et tous les emprisonnés politiques dans les pays de l'Est.

Une militante du PCF, qui a engagé la lutte avec le COI, a lu sa réponse à la campagne de calomnies engagée par le PCF dans les colonnes de l'Humanité dimanche contre le Comité Ouvrier International.

Le meeting rassemblant de nouveaux militants luttant dans leurs secteurs, décidait :

- d'amplifier le combat engagé dans ces différents secteurs.
- d'organiser des diffusions sur les marchés, la sortie d'un nouveau numéro de son bulletin.
- d'amplifier la campagne pour aboutir le 9 juillet à l'organisation de manifestations devant les ambassades d'URSS.

ont brisé le mur du silence, personne ne peut dire: je ne sais pas... personne ne peut dire: nous ne sommes pas responsables. Il s'agit maintenant d'agir, de passer à l'offensive, jusqu'à la libération de tous les emprisonnés politiques à l'Est et la cessation de toute répression au nom du socialisme. La juste cause de la classe ouvrière: le socialisme, ne peut plus tolérer qu'on salisse son drapeau.

C'est pourquoi, le Comité Ouvrier International s'est constitué et n'arrêtera son activité que lorsque tous les opprimés connaîtront la liberté.

Avec Roman Zimand, militant communiste polonais nous disons :

"L'unité nous est aussi nécessaire que l'air à nos poumons. Mais pas l'unité avec les staliniens. Pas l'unité à tout prix, c'est-à-dire au prix de la vérité et de l'honneur révolutionnaire. Seule l'unité contre l'imperialisme et contre le stalinisme, l'unité fondée sur la résurrection du communisme mondial. Toute autre unité

est synonyme de défaite. Il est faux que les capitalistes tirent profit de nos disputes. Notre expérience à tous, et plus que tout, notre défaite en Hongrie, prouvent que les capitalistes tirent profit du stalinisme. La survie du stalinisme dans nos rangs est le plus sûr garant des victoires de l'imperialisme. La correspondance entre l'entrée de l'armée soviétique en Hongrie et l'agression contre l'Egypte suffit à le montrer".

3. PREMIER PAS VERS UNE LIBÉRATION

Le meeting du 11 juin pour la libération de Djemiliev a marqué la centralisation d'une activité du Comité Ouvrier International. Il a rassemblé les premiers éléments d'une mobilisation de masse. Ce meeting a pris la résolution d'organiser une journée internationale d'action pour la libération de Djemiliev et des opprimés politiques en URSS et en Europe de l'Est par des manifestations devant les ambassades d'URSS, des Etats Unis, d'Espagne, de Suède et de France, début juillet.

Il s'agit de Manifestations de Front Unique Ouvrier pour libérer Djemiliev !

Ten organisations (comme l'OCI) qui forment un comité contre la répression à l'Est et à l'Ouest doivent prendre position, bien que les bases de leur comité ne soient pas les mêmes. Leur comité parle de l'Est, alors, il s'agit d'agir concrètement, de sauver un jeune opposant de la mort. La lutte ouvrière a pris position, IO soutient l'activité du COI, elle fait représenter au meeting qu'elle a suivi, là aussi, c'est un acte qu'il faut, c'est mobiliser pour la manifestation début juillet.

Vive les conquêtes socialistes d'octobre !

Vive la IVe Internationale !

Sauvons Djemiliev !

Tous à l'ambassade d'URSS début juillet !

AVEC L'AVANT-GARDE OUVRIERE DU PCP LA L.O.R DU PORTUGAL VOTE PASO -PCP- CONTRE LE CANDIDAT

FASCISTE FANES SOUTENU PAR LE PS, PPO, CDS ET INDIRECTEMENT PAR LE PCP

Depuis le 25 avril, la bourgeoisie portugaise avec l'aide de la social démocratie (PSP) et du parti stalini-en (PCP) entreprend une épreuve de force contre la classe ouvrière portugaise pour la mettre au pas. Avec les élections présidentielles, elle tente de restaurer le fascisme dans la "légilité" par le suffrage universel et non par la guerre civile qui pourrait lui coûter cher.

L'ensemble des forces contre-révolutionnaires (PSP- PFD- CDS- MFA-) ont trouvé un général qui est capable de diriger l'accomplissement de ces basses œuvres pour les représenter.

Le PCP, au travers d'A. Cunhual, après avoir annoncé qu'il soutiendrait le général Eanes comme ses compères trahis, a dû, par la pression de la lutte des classes émise dans le parti, par la pression de la base sur la direction, annoncer non sans remord et à grume qu'il présentait un candidat : Octavio Fato pour, citons : "renforcer l'alliance du peuple avec le MFA, l'unité avec les forces armées et du conseil de la révolution".

La candidature d'Octavio Pato (PCP) est là, contre la volonté des dirigeants trahis du PCP, c'est clair, car malgré ce que dit Cunhal, c'est Eanes qui représente "l'alliance peuple-MFA", c'est Eanes qui représente la Sainte-Alliance contre-révolutionnaire, c'est Eanes le candidat au Portugal de la "coexistence pacifique" si clairement définie à Helsinki.

Les élections, surtout dans la situation actuelle, constituent un moment de mobilisation politique pour toute la classe ouvrière portugaise; elles ont un enjeu considérable étant donné les projets non cachés de Eanes de mettre au pas les travailleurs.

C'est vrai que la classe ouvrière n'a pas de candidat pour défendre ses intérêts, d'ailleurs le bulletin de vote n'a jamais été son terrain de lutte pour détruire l'état bourgeois et ses institutions.

Les travailleurs ont besoin, plus que jamais, de consignes claires; les trotskystes portugais (LOR du Portugal, section portugaise de la IV^e Internationale) doivent s'appuyer tactiquement sur les aspirations de

l'avant-garde ouvrière influencée par la PCP, pour faire échec aux plans fascistes de Eanes, sans pour autant renforcer les illusions des masses envers les partis traftres, c'est à dire en expliquant que, seul l'affrontement avec l'état bourgeois pour le détruire, seul le gouvernement ouvrier et paysan, seule la jonction avec le prolétariat espagnol pour rompre l'isolement de la révolution portugaise pour les Etats Unis Socialistes d'Europe, sont des perspectives allant dans le sens de ses intérêts.

Pour la IV^e Internationale les élections ne peuvent être utilisées que comme tactique de construction du parti révolutionnaire. Cela doit être clair.

Mais qu'en disent les différents groupes centristes ?

Le SU (LCI au Portugal) ne soutient plus sa candidature sans autre argument que celle des staliniens, c'est à dire que "Arlette" est une provocatrice. Il n'émet même pas l'hypothèse que cette provocatrice a été infiltrée par le PCP, évitant encore une fois l'affrontement avec celui-ci.

Il appelle maintenant à voter PCP toujours dans l'objectif d'un gouvernement PCP-PS.

L'OCI dans Information Ouvrière, après avoir dit en introduction en parlant de Eanes candidature du PPD-PS- CDS- MFA : "il commence à se donner les moyens d'avancer dans la restructuration de son appareil d'état démantelé par la révolution (souligné par nous)", appelle aussi à voter Pato dans la perspective d'un gouvernement d'unité PCP-PS.

10, elle, après une analyse plus ou moins correcte des positions des autres centristes, finit en disant : "la classe ouvrière n'est absolument pas représentée dans ces élections où aucun candidat ne défend ses intérêts."

Autrement dit, LO dit à la classe ouvrière : " Démerdez-vous ! nous qui savons, nous disons qu'aucun candidat n'est révolutionnaire."

La lutte des classes balayera ce marais centriste (comme cela a été fait le 25 avril). Ce qui dépend de la DNR, c'est que les éclaboussures n'atteignent pas cette fois-ci les travailleurs.

APPEL AUX MILITANTS DES PARTIS COMMUNISTES

COMPAGNONS,

Nous, militants du Parti Communiste Français nous nous adressons à vous, car la lutte contre la répression et la normalisation en U.R.S.S. et dans les pays d'Europe de l'Est, nous concerne en tout premier lieu.

Des communistes d'U.R.S.S., de Tchécoslovaquie et de Yougoslavie ont lancé des appels pour la libération des emprisonnés politiques et pour le retrait des troupes d'occupation russes de Tchécoslovaquie.

Ces appels, comme celui de la mère de Boukovski, celui de 16 militants, dont Grigorienko, Kosternina, demandant la libération de Mustapha DJEMILIOV, ont été adressés à tous les militants des P.C. occidentaux et à l'ensemble de la classe ouvrière, pour qu'ils s'unissent à leur combat, et que, par leur mobilisation générale, ils obtiennent la cessation immédiate de toute répression en U.R.S.S. et dans les autres pays de l'Est.

Nous qui luttons contre les atteintes à la liberté perpétuées par la bourgeoisie, nous devons leur répondre.

Le Parti Communiste Italien, le Parti Communiste Britannique, le Parti Communiste Espagnol et le Parti Communiste Français ont dénoncé la répression en U.R.S.S., mais cette action ne semble pas avoir franchi le " rideau de fer ". Si Fliouchtch a été libéré, il reste des milliers de prisonniers politiques en U.R.S.S. et dans les pays d'Europe de l'Est.

Camarades, il y a des ouvriers militants communistes emprisonnés, nous le savons et nous en avons les preuves.

Nous ne pouvons accepter qu'au nom du socialisme, soient emprisonnés des camarades, qui comme nous, luttent pour le socialisme.

CAMARADES, IL EST TEMPS D'AGIR.

- EXIGEONS LA LIBÉRATION DE TOUS LES EMPRISONNÉS POLITIQUES
- EXIGEONS LA DESTRUCTION DES CAMPS HOPITAUX PSYCHIATRIQUES
- PAR UNE MOBILISATION MASSIVE DE TOUTE LA CLASSE OUVRIÈRE.

Des militants de Renault, section du 6ème, J.C.

qui furent parmi mes premiers à se joindre au Comité de France, pour la préparation de la constitution du Comité Ouvrier International.

SAULNIER-DUVAL

POUR LES DROITS SYNDICAUX ET POLITIQUES À L'ARMÉE.

POUR LA DEFENSE DES TRAVAILLEURS SOUS L'UNIFORME.

CE N'EST PAS LA "JUSTICE" DE LECANUET QUI FERA LA VÉRITÉ SUR LA MORT DE BRIDET.

B. Bridet travailleur de Saulnier-Duval, militant de l'OCI est mort à l'armée. L'OCI a engagé une campagne pour une "commission d'enquête civile" pour faire la vérité sur la mort de Bridet et châtier les responsables.

Cette campagne qui touche de près les préoccupations de tous les jeunes, rencontre un certain écho. Mais ce que vise l'OCI dans cette campagne c'est une fois de plus la subordination de la campagne à la justice bourgeoise et à l'état bourgeois.

Qui peut envisager de confier à la justice contrôlée par Lecanuet, (et on sait comment) à la justice qui juge les juges capables d'objectivité, le soin de faire la vérité et de châtier les responsables.?

C'est une commission ouvrière d'enquête que doivent exiger les travailleurs de Saulnier Duval et les autres travailleurs, ce sont les droits syndicaux et politiques à l'armée que nous devons exiger et obtenir pour empêcher l'armée de tuer en toute impunité.

Assassiné par l'armée bourgeoise



Bridet



LE 12 JUIN A PARIS LES JEUNES DE FRANCE ET D'ESPAGNE

La rencontre entre les jeunes ouvriers d'Espagne et de France qui s'est déroulée le 12 Juin à Paris s'est donnée comme premier objectif de faire du 1er Congrès de l'I.R.J. un congrès de combat pour déclencher la révolution européenne par l'Espagne.

La résolution que nous produisons ci-dessous rend compte du combat engagé par les Jeunes Révolutionnaires d'Espagne et des travaux de cette rencontre.

Elle s'oppose directement aux propositions que font les organisations centristes (LCR, OCI, LO en France, LCR-Eta VI, LC, Maoïstes en Espagne) de soutien à des gouvernements PC-PS qui se fixent pour but de gérer l'Etat bourgeois.

Ces organisations tentent d'enlever à la jeunesse son potentiel révolutionnaire en l'utilisant comme une force de pression qu'elles mettent à la queue des PC et PS.

De ce point de vue, le Congrès de l'Internationale Révolutionnaire de la Jeunesse fixera

RESOLUTION

Nous, jeunes travailleurs d'Espagne et de France, rassemblés par l'Internationale Révolutionnaire de la Jeunesse dans une rencontre à Paris, disons:

La révolution tonne sur l'Europe. Particulièrement en France et en Espagne, les usines en grève se comptent par centaines.

En Espagne, les masses ouvrières montent à l'assaut de l'état franquiste. Les ouvriers de Motor Iberica et de Vittoria sont en grève. La métallurgie et le textile à Madrid ont commencé la mobilisation.

Cette mobilisation reste cantonnée aux usines de moindre importance grâce au poids que les staliniens du PCE y font porter pour les isoler et en y empêchant la formation de comités de grève.

En proposant un changement pacifique, dans le respect de la "démocratisation" qui emprisonne et torture de Juan Carlos, ces gens font tout pour empêcher que les principales usines d'Espagne entrent en lutte comme facteur décisif pour abattre la dictature.

Les mouvements de grève dans la métallurgie et le textile à Madrid, la poursuite depuis 40 jours de la grève à Motor Iberica montrent le rôle de l'IRJ.

Sa section espagnole a proposé dans les assemblées générales de Motor Iberica (branche du trust Massey

Fergusson), dans celles des usines du textile et de la métallurgie à Madrid et dans celles du bâtiment à Barcelone, la formation de comités d'usine, de piquets d'auto-défense ouvrière ayant pour tâche d'appeler la SEAT et la STANDART à la grève ainsi que les autres usines de Barcelone et de Madrid. Elle a aussi proposé de centraliser ces comités d'usine... Bref, de donner une issue au combat pour les revendications, le droit au travail et aux salaires décents, d'avancer dans la voie de la mise à bas de la dictature franquiste par la grève générale le 21 Juin, en posant les bases du gouvernement ouvrier et paysan qui satisfera toutes les revendications et aspirations des masses exploitées et opprimées.

Ce combat est juste. Nous soutenons la journée de solidarité à Motor Iberica organisée pour mardi 15 mais il faut dépasser la demande de soutien financier et commencer à mettre en pratique les propositions des JRE. Les ouvriers de Motor Iberica ont envoyé des délégués en France pour demander du soutien financier aux travailleurs de Massey-Fergusson.

Ce combat est juste. Mais le ramassage d'argent pour maintenir la lutte en permettant aux familles ouvrières de manger ne suffit pas. Si les usines de Massey-Fergusson en France boycottent la dictature en appelaient à ce combat tous les ouvriers de France, alors la dictature commencera

AGNE SE SONT RENCONTRES

directement le rôle de la jeunesse ouvrière comme bataillon avancé du prolétariat dans la lutte pour le gouvernement ouvrier et paysan.

Au lendemain du Congrès, toute l'I.R.J. se lancera dans la préparation de la Conférence Ouvrière Mondiale convoquée par la IVème Internationale.

Ce combat est celui pour enlever la jeunesse de l'influence des PC et PS et des organisations centristes qui les soutiennent avec une phraséologie révolutionnaire.

à être étouffée et les ouvriers d'Espagne pourront en finir avec elle.

Les JOR, section française de l'IRJ combattront pour que cela se réalise dans la pratique en organisant la première action de boycott au CKD (atelier chargé de l'envoi des pièces en Espagne) de Renault-Flins. A partir de là, ils enverront des piquets à l'usine Massey-Ferguson de Beauvais, où le terrain sera préparé par le cercle de Creil, pour déclencher l'action du boycott.

C'est de cette façon que l'IRJ lutte et luttera pour le déclenchement de la révolution européenne par l'Espagne.

Nous refusons les alternatives que le PCE nous propose face au gouvernement actuel.

Nous ne voulons pas d'une meilleure gestion de l'état capitaliste, de son armée, de sa police et de ses juges. Nous voulons le détruire pour reconstituer la société sur la base du pouvoir ouvrier: le gouvernement ouvrier et paysan.

Les propositions que nous font les différentes organisations centristes: la LC, la LCR-ETA VI et les maoïstes en Espagne, la LCR, LO et l'OCI en France ne mènent, avec une phraséologie de gauche qu'au soutien à ce que proposent le PC et le PS.

Suite page 8.

Renault Flins

RENAULT FLINS Foyer Altiac les mureaux

Suite à une réunion ce mercredi avec la LOR, un certain nombre de jeunes travailleurs ont décidé d'engager l'action contre les hausses de loyer. A l'appel de la LOR et de ces jeunes travailleurs, une assemblée générale a regroupé une centaine de résidents. Cette assemblée adoptait la résolution ci-contre et décidait de mener le combat aussi dans l'usine en faisant adopter une motion de soutien dans les sections syndicales. Cela malgré les tentatives du PCF et de "Révolution" pour enfermer le combat des résidents dans le cadre du foyer. Nous publierons dans le prochain numéro les résultats du développement de cette bataille et les prises de position des sections syndicales.

RESOLUTION ADOPTEE PAR L'ASSEMBLEE GENERALE DES RESIDENTS DU FOYER ALTIAC

Nous résidents du foyer ALTIAC après avoir pris connaissance de l'augmentation de la pension mensuelle qui passe de 600Fr à 630Fr appellons les résidents à refuser toute augmentation et à engager une action collective pour ne pas payer les 30F supplémentaires.

De plus, le prix excessif du ticket de repas est loin de correspondre à la qualité de la nourriture qui se dégrade de jour en jour. Nous exigeons que les menus soient nettement améliorés, leurs prix abaissés, sans quoi nous appelons les résidents à les boycotter jusqu'à ce que satisfaction soit donnée.

D'autre part, nous revendiquons le coût de la pension à 250Fr maximum durant les vacances.

La direction du foyer prétexte des difficultés de gestion. Nous, jeunes travailleurs disons :

- ouverture des livres de comptes
- contrôle des ouvriers sur la gestion

Nous adressons un appel à nos organisations syndicales, dans les usines, aux unions locales des Mureaux, pour qu'elles prennent part à cette lutte. Car exploités dans notre sommeil, comme exploités dans l'usine, nous réclamons le droit à être defendus par nos syndicats dans le foyer aussi.

RESOLUTION

Suite de la page 7

Nous sommes les jeunes combattants du gouvernement ouvrier et paysan, de la dictature du prolétariat. Tout gouvernement qui respecte la propriété capitaliste, qui maintient l'état répressif, quel que soit celui qui le gère, n'est pas le nôtre.

Nous proposons cette lutte pour le boycott au CKD de Renault-Flins particulièrement aux militants de LO. Jeunes des organisations de jeunesse du mouvement ouvrier (UGC, la JS, la jeune garde rouge...en Espagne, les JC et JS, l'AJS, l'UCJR en France) vos difficultés à lutter efficacement pour le socialisme viennent de la tutelle que maintiennent sur vous les vieux partis liés à l'ordre bourgeois. Nous vous proposons l'issue à votre disposition au combat pour la révolution mondiale, préparez avec nous le premier congrès de l'IRJ à Barcelone et la Conférence Ouvrière Mondiale convoquée par la IV^e Internationale.



Les gouvernements bourgeois tremblent devant cette montée ouvrière. Ils profitent du répit que leur laisse la politique traître et couarde des PC et PS pour affuter leurs armes. Au compte de l'imperialisme US, la bourgeoisie française envoie ses mercenaires et se prépare à envoyer son armée pour écraser les ouvriers et paysans palestiniens et libanais au Liban. Elle prépare la même chose contre l'Espagne ouvrière.

Les rencontres Poniatowsky-Iribarne, tous deux ministres de la répression, ont pour but de frapper de concert la révolution européenne qui va se déclencher en Espagne. Ils se servent pour cela, non seulement du répit que leur offre la politique traître et couarde des PC et PS, mais aussi de l'image caricaturale que leur offrent les bureaucraties des pays de l'Est et d'URSS.

Le socialisme est l'aboutissement naturel de nos luttes. Ils veulent briser nos luttes en disant: "c'est cela le socialisme, lui aussi emprisonne et torture, alors pourquoi lutter? Si vous luttez, on a raison de vous réprimer." Le socialisme n'emprisonne pas et ne torture pas les ouvriers, nous déverrasserons la lutte que le Comité Ouvrier International pour la libération immédiate des emprisonnés politiques en URSS et dans les autres pays de l'Est mène à notre initiative. Il s'agit de rétablir l'image du socialisme, il s'agit de donner plus de force à nos luttes, il s'agit de libérer Djemiliov (jeune Tatar militant pour le droit de son peuple à retourner dans son pays natal après l'exil imposé par Staline) emprisonné par la bureaucratie stalinienne. Il s'agit de l'affaire de tout le mouvement ouvrier, nous appelons les organisations des JC, JS et jeunes maoïstes à mener cette lutte. Il s'agit du combat pour fusionner la révolution sociale dans les pays capitalistes avec la révolution politique qui débarrassera les conquêtes socialistes de cette bureaucratie parasitaire dans les pays d'Europe de l'Est.

Cette fusion se réalisera pleinement dans les Etats-Unis Socialistes d'Europe.

A BAS LA MONARCHIE FRANQUISTE!
A BAS LE GOUVERNEMENT GISCARD!
A BAS L'IMPERIALISME ET LE STALINISME!

VIVE LE GOUVERNEMENT OUVRIER ET PAYSAN!

VIVE LES ETATS UNIS SOCIALISTES D'EUROPE!

Jeunes ouvriers, votre disposition et votre enthousiasme au combat sont nécessaires pour faire aboutir cette lutte. Unissez-vous à l'IRJ, préparez avec nous le premier congrès à Barcelone!

PARIS 12 JUIN 1976

RESOLUTION ADOPTEE LORS DE LA RENCONTRE ENTRE LES JEUNES OUVRIERS DE FRANCE ET CEUX D'ESPAGNE A PARIS

LISEZ, DIFFUSEZ



3^e session de la commission d'enquête. MICHEL VARGA A TEMOIGNE.

NOUS PUBLIONS LA RESOLUTION DE LA TROISIÈME SESSION DE LA COMMISSION D'ENQUÊTE CONTRE LES CALOMNIES SUR MICHEL VARGA (3 JUIN 1976)

La Commission d'enquête contre les calomnies sur M. Varga affirme tout d'abord que la IV^e Internationale est connue dans le mouvement ouvrier pour avoir la première, mené le combat contre les calomnies et la terreur stalinienne, et que l'usage des calomnies lui est absolument étranger.

Avant même de présenter les conclusions de ses travaux, elle condamne la dénonciation nominale publique des militantes de la révolution hongroise dans la brochure éditée par l'OCI et demande à toutes les organisations de condamner cette dénonciation.

La Commission est en mesure en cette troisième session de rendre ses conclusions sur l'essentiel de ses travaux dont l'ensemble sera consigné dans un Livre Blanc. La commission a relevé que l'accusation de "provocation dans la IV^e Internationale" est l'accusation principale, soutenue par celle "d'agent de la CIA et du KGB", et l'extension de celle-ci à tous les militants de la IV^e Internationale. "L'itinéraire" de M. Varga sert seulement de support à l'accusation principale. La Commission conclut que le but des accusations de "provocation" a servi à l'OCI pour tenter d'éliminer une opposition politique autrement que par le combat politique, et la commission a établi en ce qui concerne la période 1956-1962 de l'activité de Michel Varga, que ce sont les opinions et les présomptions qui constituent des preuves, comme ce fut le cas dans les procès staliniens. La Commission prend acte que l'OCI a refusé de se présenter, de restituer les archives à la Commission. Elle voit là une démonstration supplémentaire de la

nature calomnieuse des accusations de l'OCI.

La Commission prend acte également de l'absence des directions de la LCR et de LO qui ont refusé de venir témoigner, mais aussi de s'expliquer de leur revirement, car depuis 73, ces organisations qui avaient dénoncé les accusations de l'OCI comme des calomnies n'ont jamais réaffirmé dans leur presse cette position, et ont rejoint la contre-commission mise en place à l'initiative de la Spartacist League sur la base de "huger" M. Varga et son organisation. La Commission constate que Michel Varga n'a pas été convoqué par la contre-commission à ce jour.

Elle constate que l'accord des organisations de la contre-commission avec l'OCI sur "l'authenticité des documents" constitue une couverture pour les agissements de l'OCI qui prétend que ces documents sont des "preuves".

La Commission a mis en évidence:

- 1) que ces accusations ne sont étayées par aucune preuve,
- 2) qu'elles ont été motivées par le besoin et la tentative d'éliminer une opposition politique autrement que par le combat politique.

En conséquence elle appelle toutes les organisations et les militants du mouvement ouvrier y compris ceux qui se sont laissé entraîner dans la contre commission à rejoindre les conclusions du Livre Blanc et à les diffuser. Elle prépare la tenue le mardi 29 Juin, d'un meeting-conférence de presse pour rendre public le Livre Blanc. Elle décide de l'ouverture d'une souscription pour la parution de celui-ci.

CALOMNIES CONTRE LA IV^e INTERNATIONALE
"L'AFFAIRE CLOSE" MILLE ET UNE FOIS REOUVERTE !
OU LAMBERT LE CALOMNIATEUR, LE FALSIFICATEUR, LE GANGSTER.

SUITE PAGE 10

Au rassemblement du 30 mai de l'AJS-OCI mes camarades ont de nouveau été agressés par les nervis de Lambert, en particulier par Lionel Malapa et Henri Faron. Notre camarade Michel Dumont a été molesté et dépouillé de son appareil photographique et de ses papiers d'identité. Malgré deux lettres de mise en demeure de

rendre les objets volés, Lambert est resté silencieux.

Le camarade M. Dumont a décidé en accord avec son organisation, de porter plainte devant la justice bourgeoise pour vol, coups et blessures.

La direction opportuniste de l'OCI en sa de la Comunicaçao
Hemeroteca General pportera toutes les conséquences devant le mouvement ouvrier.

SUITE DE LA PAGE 9

Elle agresse devant ses propres militants et les militants des autres organisations et ose le nier dans sa presse. Elle est de mauvaise foi. Elle calomnie et veut faire prendre les calomnies pour la réalité.

Elle est de mauvaise foi. La direction de l'OCI s'est exclue du mouvement ouvrier.

En réponse à deux articles de "Rouge" et de "Lutte Ouvrière" qui condamnaient plus ou moins fermement cette agression, la direction de l'OCI nie encore une fois. Encore une fois elle calomnie. Encore une fois elle s'appuie sur la "Spartacist League" qui a repris les calomnies à son compte. Cette même Spartacist League qui est la force motrice de la contre commission d'enquête dans laquelle se retrouvent "Rouge" et LO aux côtés de la WSL de Grande Bretagne et du SWP américain et dont ils couvrent les "travaux".

La mauvaise foi touche aussi "Rouge" : Pourquoi cache-t-elle depuis si longtemps et continue-t-elle à cacher son militant OCS, qui est finalement venu témoigner devant la commission d'enquête : ancien militant de la ligue des Révolutionnaires Socialistes de Hongrie lorsqu'elle était membre du Comité International, son témoignage capital a détruit toutes les calomnies, toutes les manœuvres. Pourquoi "Rouge" ne condamne-t-il pas les calomnies ?

De son côté, Lutte Ouvrière, qui reconnaît "en privé" qu'il s'agit bien de calomnies, refuse de les condamner. L'OCI, dans sa feuille "Informations Ouvrières" n° 756 falsifie un extrait de l'article de "Lutte Ouvrière", en voulant faire croire que Lutte Ouvrière reprenait dans son journal les calomnies.

Qu'en pensent les militants de l'OCI ? La publication des témoins de la commission d'enquête (ivre blanc) démasquera tous les calomniateurs et leurs complices.

Il est temps que tous les militants prennent leurs responsabilités !

- VSM -

Lire dans "la IVe Internationale" n° 32 la déclaration du camarade Michel Varga à la commission d'enquête.

CONSTRUIRE LE

QUELLE CONTINUITÉ ?

Le sens de notre combat est la préparation de la révolution : la prise du pouvoir par les bataillons armés de la classe ouvrière pour abattre définitivement le capitalisme, l'exploitation de l'homme par l'homme et instaurer le socialisme.

Cette victoire des travailleurs n'est possible qu'avec à la tête du mouvement le parti révolutionnaire, fer de lance de la révolution et expression consciente de son déclanchement.

C'est ce parti que nous construisons en gagnant à notre programme la jeunesse ouvrière et détruisant ainsi les partis qui se réclament frauduleusement du marxisme voir de la IVe Internationale.

Mais ce parti ne peut pas surgir par hasard d'une sorte de génération spontanée pour mener les travailleurs à la victoire.

Le parti révolutionnaire ne peut être construit que sur la base du marxisme en tant que doctrine et en tant qu'expérience accumulée dans la lutte pour la révolution.

Nous sommes la IVe Internationale fondée par Trotsky en 1938, nous sommes la IVe Internationale reconstruite en 1976 sur la base du combat mené par le CI puis la LIRQI pour sa reconstruction.

Notre parti est donc bâti sur la continuité de la IVe Internationale et du bolchévisme mais aussi sur la continuité du combat mené par le CI, malgré les faiblesses de ce combat.

Cette continuité que nous représentons est celle de la lutte contre le pablisme liquidateur, la continuité de la lutte engagée par l'OCI, la SLL et le SWP contre la destruction de la IVe Internationale, lutte à partir de laquelle nous avons pu la reconstruire.

Cette lutte ne pourra aboutir qu'en gagnant à notre programme révolutionnaire la jeunesse ouvrière. C'est ce que le comité international et l'OCI en particulier, ont engagé avec le rassemblement d'Essen et la construction de l'AJS.

Notre combat pour gagner la jeunesse ouvrière sans l'IIR et les JOK ne suffit pas du néant ; il n'est que la continuité du combat de l'AJS. Notre combat d'aujourd'hui contre le centrisme et la direction de l'OCI elle-même, s'applique sur le combat que l'OCI a mené de défense du programme face aux liquidateurs, combat que

A bas les calomniateurs !

UNIB
URGENT

PARTI OUVRIER REVOLUTIONNAIRE

SUITE PAGE 12

la direction de l'OCI, à partir de 72, a abandonné puis tenté d'effacer au moyen des pires méthodes stalinienennes.

Ce combat, c'est le nôtre; c'est celui sur lequel nous basons toute notre action. Mais ce combat, l'OCI d'avant 72 n'a fait que l'amorcer; jamais elle n'a envisagé de mener jusqu'au bout le combat principal pour la destruction du centre liquidateur et la reconstruction de la IV^e Internationale.

Le comité n'a jamais posé comme sa tâche la destruction du SU liquidateur mais s'est constitué comme une organisation à côté d'un regroupement d'organisations sans stratégie internationale de préparation de la révolution. Le CI a toujours défendu le programme non comme la préparation de la révolution mais comme une abstraction, une référence.

L'absence de cette stratégie internationale a amené le CI et en particulier l'OCI, tout en défendant le programme de manière verbale, à le contredire dans son activité et dans sa stratégie, en particulier l'OCI a transformé la tactique du Front Unique Ouvrier, servant à faire éclater les organisations trahies sur la base d'une mobilisation engagée par le parti révolutionnaire, l'OCI a transformé cette tactique en une stratégie d'ensemble, subordonnant le mouvement de la classe ouvrière et l'action de l'OCI elle-même au bon vouloir des directions stalinienennes et centristes, stratégie servant à "démasquer" les centristes un peu comme les stalinien "circonscripent" les monopôles.

Ce manque de stratégie autre que celle aboutissant à la subordination aux directions trahies, était lié à la non affirmation de l'OCI comme parti révolutionnaire en construction, au recul de la direction de l'OCI et du comité international devant la responsabilité de diriger la révolution.

Cette non affirmation était doublée d'absence de délimitation du parti lui-même. Le centralisme démocratique était absent non seulement au niveau international mais même dans l'OCI elle-même.

L'absence d'une bataille politique claire contre le centrisme a abouti à l'absence de bataille politique dans le parti lui-même. Ce qui a toujours caractérisé la vie de l'OCI c'était la cohäsion d'orientations différentes ne s'affrontant jamais dans un combat de tendance ou de fraction. C'était la division de l'OCI non pas en tendance politique mais en di-

vision géographique en clans s'affrontant sans aucun principe pour des postes de responsabilité.

Le seul combat mené dans l'OCI sur la base d'une politique a été celui de la fraction LIRQI dans une période où les faiblesses de l'OCI s'étaient au niveau de la direction transformée en capitulation ouverte.

A une période où la tendance à la subordination est devenue subordination totale où la stratégie du Front Unique Ouvrier a abouti à son terme : le gouvernement PC-PS, où l'absence de centralisme démocratique réel s'est transformée en répression bureaucratique des oppositions. Nous avons combattu durant 3 ans en tant que fraction pour redresser l'OCI. Ce combat même a été entaché de faiblesses d'erreurs, d'hésitations, ce qui a fait que nous n'avons pas réussi à gagner une aile prolétarienne numériquement importante. Quand Lambert a réussi à faire reprendre son orientation à toute l'organisation. Quand l'ensemble de l'OCI a accepté sans broncher toutes les trahisons de sa direction, il est devenu indispensable pour, y compris gagner une fraction de l'OCI, de constituer une organisation indépendante la Ligue Ouvrière Révolutionnaire, rompant définitivement avec l'aile opportuniste de l'OCI.

Mais cette rupture n'a pas signifié que nous construisions une organisation indépendante à côté de l'OCI et sur le programme qu'elle avait auparavant. Cette rupture s'est faite dans le moment où nous reconstruisions la IV^e Internationale. Elle signifie que le dépassement de la continuité que nous avions amorcé en tant qu'OCI-fraction LIRQI doit être menée à son terme dans la destruction des centres confusionnistes et liquidateurs et la construction du parti ouvrier révolutionnaire.

Aujourd'hui pour nous, maintenir la continuité du combat de l'OCI ne veut dire en aucun cas reprendre les mêmes mots d'ordre, les mêmes méthodes que l'OCI avait avant 72.

La seule continuité possible c'est le dépassement des faiblesses. C'est la rupture avec les errements et les hésitations, c'est renouer avec le programme non comme une référence ou une icône mais comme l'instrument de préparation de la révolution. Ce pas à franchir est immense. C'est celui Lambert n'a pas su franchir au moment où l'imminence de la révolution exigeait l'affinement de la ligne

UVB

Hemeroteca G. G. C. D. C. O. C.

SUITE DE L'EDITORIAL

est question que des appels partiront au Liban. Après le Tchad, Djibouti, Mayotte, c'est contre les travailleurs arabes que l'armée française aspire à jouer le rôle de gendarme.

PAS UN TRAVAILLEUR DE FRANCE NE DOIT PORTER LES ARMES CONTRE LES AUTRES TRAVAILLEURS.

A BAS LA GUERRE IMPÉRIALISTE ET COLONIALISTE !

BAS LES FATTE DEVANT LES TRAVAILLEURS ET LES PAYSANS PALESTINIENS !

C'est par le combat dans notre pays en liaison avec les travailleurs de tous les pays que nous pouvons empêcher le génocide au Liban.

La seule réponse au complot international de la réaction, c'est l'unité révolutionnaire internationale des travailleurs, le combat des travailleurs contre l'imperialisme et le stalinisme sur la base d'une stratégie mondiale.

La réponse à la tentative d'écrasement des ouvriers du Moyen Orient c'est le déclenchement en Espagne de la révolution européenne.

La réponse c'est le 1er congrès de l'IJH à Barcelone, rassemblant les jeunes combattants décidés à lutter pour abattre ce vieux monde pourri.

C'est l'organisation de la jeunesse ouvrière sur une base claire et indépendante de la bourgeoisie et face à tout ceux qui, staliniens ou centristes, cherchent toujours à dévier le combat, à le transformer en un soutien à tel ou tel régime soi-disant progressiste. Que font aujourd'hui ceux qui hier présentaient Assad et le gouvernement

Syrien comme "progressiste" ? Ils manifestent avec le parti gouvernemental irakien, soutiennent sans réserve des "progressistes" tels le gouvernement libyen ou Kamal Joumblatt.

Nous devons dresser contre la bourgeoisie et ses valets la force unie de la classe ouvrière, préparer à partir des forces rassemblées à Barcelone pour le congrès de l'IJH, dans la lutte contre le complot international de la réaction pour les Etats-Unis Socialistes d'Europe, pour la République Universelle des Soviets.

Préparer la conférence ouvrière mondiale regroupant avec la IVe Internationale et l'IJH les fractions de militants des organisations centristes et stalinianistes décidées à engager le combat sur la base de l'indépendance de classe pour le socialisme.

Paris, le 19 Juin 1976

SUITE DE LA PAGE 11

politique et où les erreurs politiques n'étaient plus possibles.

Refaire l'OCI d'avant 72 reviendrait pour nous à refuser de franchir ce pas à revenir en arrière dans une situation où ne peuvent plus cohabiter une ligne politique entachée même "légèrement" centrisme et le recrutement en masse de la jeunesse ouvrière.

Surpasser ces faiblesses, construire le parti ouvrier révolutionnaire de France, résoudre la crise de la direction du prolétariat, telle est la seule manière de résoudre notre propre crise.

J.L. Laurent

Directrice de la publication:

ELISE LANGUIN.

Imprimerie Spéciale de l'Editeur.

Correspondance :

B.P. N° 10 - 10.

75-462 - PARIS CEDEX 10.

TARIF D'ABONNEMENT A LA VÉRITÉ DES REVOLUTIONNAIRES

	Normal	Pli clos
3 mois	25F	30F
6 mois	50F	60F
1 an	95F	115F

Envoyez directement le montant des abonnements au :
CCP VILLA 33 851 13 LA SOURCE.
INDIQUEZ NOM ET ADRESSE SUR LA CORRESPONDANCE.

